DANS L'INTIMITÉ DES SÉNÉGALAISES À EL ARENAL

Fatou Cissé Kane

Photo 1: Ceitures de hanche et différents objets de séduction, prise à Dakar (marché HLM) le 05 Août 2019.

Cet article met en exergue l'intimité des Sénégalaises vivant à l'île de Majorque plus précisément à El Arenal. *La lutte sénégalaise* est la métaphore utilisée en Wolof pour la sexualité. Le sexe comme tout combat demande des préléminaires (*léewtoo*) qui commencent depuis le matin mais ici à El Arena, les femmes et les hommes n'ont pas le temps de ces préparatifs. La chose qui compte le plus c'est comment faire pour gagner de l'argent. Les préparatifs du combat sont exercés par les femmes, pour cela la femme doit rentrer le plus tôt possible avant l'arrivée de son mari pour se préparer. Ces préparations débutent toujours par un appel téléphonique pour mettre en garde son mari de rentrer le plus tôt possible. Dans la culture sénégalaise l'intimité est réservée aux femmes. Lorsqu'on parle d'intimité on fait référence aux astuces de séduction. Ses différentes astuces de séduction sont connues pratiquement par toutes les femmes. Quel que soit le pays où elles se trouvent, elles ont toujours tout ce qu'il leur faut pour gérer leur ménage et maintenir leurs hommes près d'elles. Nous avons eu l'occasion de rencontrer certaines femmes à El Arenal et elles nous ont donné l'occasion d'entrer dans leur intimité. Les objets de plaisir qu'elles utilisent, sont achetés au Sénégal où, ils sont vendus au vu et au su de tout le monde. Certains parfums de chambre qu'elles utilisent, sont vendus dans les supermarchés en Espagne et certaines d'entre elles les exportent pour les revendre au Sénégal. Ici hommes et femmes se lèvent tôt le matin pour aller à la plage à la recherche de clients pour pouvoir gagner quelque chose. Les femmes de même que les hommes, font des va-et-vient le long de la plage à la recherche de clients. Les hommes quant à eux, sont des marchands ambulants de sacs,

Photo 2: Encens et parfums de chambre.

de montres et d'articles divers. Si les hommes restent à la plage le plus longtemps possibles les femmes par contre, doivent rentrer le plus tôt possible pour préparer le dîner et faire la chambre avant que leurs maris ne rentrent à la maison.

M. G. une femme mariée de 48 ans:

> « Chaque matin je viens à la plage pour gagner quelque chose et malgré la fatigue dès que j'arrive à la maison, la nuit je dois satisfaire mon mari afin qu'il ne regarde pas les autres femmes. Une femme doit savoir faire deux choses: savoir bien préparer et être une bête au lit. Damay defar bamu baax [je dois le satisfaire sur le plan sexuel].»

Puis elle poursuit en me disant *xolal samay baax baax* [regarde j'ai un véritable arsenal féminin], dont une partie a été rangé dans une commode.

Le début des préparatifs

> «Avant que mon mari ne revienne je dois d'abord préparer un repas très délicieux et poivré, accompagné du jus de gingembre. Le repas sera servi avec une nappe de table personnalisée, peinte en rouge en forme de coeur avec des écritures comme „love you forever" (cf. photo 3).

Photo 3: Nappe de table peinte en rouge en forme de coeur.

Photo 4: parfums de séduction.

Après je prends une bonne douche et je m'arrose le corps de parfums légers sans oublier les parfums de chambre comme *wiri wiri* (sans détour) *kumay tël* (fais-moi rebondir), *li dina ma neex* (cela me fait plaisir).

J'ai déjà mis de l'encens dans l'encensoir *(aand)* afin que dès qu'il s'approche de la porte, l'odeur de l'encens *curaay* l'assomme. Leur noms sont virulentes et l'odeur suscite le désir chez l'homme. Les noms d'encens sont renouvellés constamment et à travers leurs expressions virulentes, ils expriment un sentiment de désir forte: *nam u ma dara* (j'ai tout ce qu'il me faut), *soss u kani* (sauce pimentée), *sama yeuf* (ma propriété), *wiri wiri* (ne pas venir droit au but), *kiristal* (crystal), *dëxin laobé* (plat très pimenté et poivré réservé à l'ethnie laobé), *nay dëgër* (être rigide), *caw sa xiir* (frapper avec une cravache). »

Il existe différentes sortes d'encens qui ont tantôt une odeur forte tantôt une odeur légère comme Bakhour Marwa, Bakhour silence, Bakhour 24h, cere de nuit représentés dans la photo 5 ci-dessous.

Même si la polygamie est permise par la religion musulmane, ici les femmes sont protégées par la loi concernant la polygamie. Mais cela n'empêche que tous les hommes sont presque polygames. C'est pour cela, les épouses sont prêtes à maîtriser tout l'art de la séduction et de la provocation (*joggé*) pour empêcher à leur mari de se remarier ou d'avoir une maîtresse.

N. D. 32 ans est la deuxième femme de son mari:

«Je vis dans cet appartement avec mon mari et d'autres locataires afin d'économiser pour réduire le plus possible les frais mensuels. C'est pour cela nous ne devons pas exposer notre in-

timité au-delà de la chambre, même si on est mari et femme nous devons avoir de la pudeur *(kersa)* et de la discrétion *(sutura)*.

Une fois dans la chambre si je veux que mon mari ne sorte pas, je mets mes parures de lit comme ces draps (voir photo 6 ci-dessous). Nous vivons avec d'autres personnes qui ne sont pas mariées et qui veulent à chaque fois inviter mon mari à boire du thé. Et ils oublient que nous sommes mariés et nous avons besoin de notre intimité. Lorsque je veux priver mon mari de sortir, je n'ai même pas besoin de parler. Il suffit juste que je dépose sur le lit mes petits pagnes et mes perles de reins (voir photo 7 et 8) et qu'il comprenne qu'il ne doit pas sortir et que je veux l'amener au septième ciel.»

Photo 5: Encens (*cuuraay*) pour usage intime.

Photo 6: Parures de lit avec des écritures et des positions.

Ces parures de lit sont très prisées par les femmes car l'amour a son art propre. Les artistes impriment en rouge des motifs de

coeur, le plus souvent accompagnés de sexes en érection, des vagins ouverts dans toutes sortes de positions: fellation, levrette, missionnaire, etc. Ces images sont accompagnées d'écritures virulentes en Wolof qui suscitent le désir comme *neex koy* (délicieux pénis), *rof ma ko* (pénètre moi), *katt ma* (baise moi) et *sëss ma ko* (pénètre moi le plus profond possible). Il existent entre autres, des taies d'oreiller, des torchons (pour essuyer le sexe après les rapports sexuels).

Les petits pagnes présentent différents models et peuvent être personnalisés et combinés avec les perles de hanche de la même

Photo 7: Petits pagnes en dentelle et ensembles de nuisettes tricotés.

Photo 8: Perles de hanche personnalisées.

couleur. Ils sont faits d'un simple filet coloré, transparent qui laisse voir les entre jambes. Il existe aussi les ensembles de nuisettes en deux pièces composées d'un string et d'un soutien-gorge en tissu fin tricotés à la main avec des perles lumineuses.

Les perles de hanche (*fer ou dial diali*) sont un arsenal indispensable dans l'intimité féminine. La petite fille dès le bas âge doit porter les perles de hanche car selon la tradition wolof, ce sont ces perles de hanche qui permettent à la fille d'avoir une belle forme c'est-à-dire que le ventre et les hanches se détachent. Il existe différentes tailles: de la petite taille (*bin bin*) à la grosse taille *tojj say xuur* (écrasent testicules), sont très utilisées des femmes mariées. Mais la grosse taille est plus utilisée par les femmes âgées, les jeunes femmes quant à elles préfèrent la petite taille (*bin bin*) et les chaînettes dorées qui comprennent des messages virulents comme 'baise-moi' qui traduit *katma* en wolof comme représenté sur la photo 7. Ces chaînettes peuvent être vendues directement ou être commandées aux vendeuses et être personnalisées à sa guise.

Il existe aussi d'autres moyens d'utiliser les senteurs sans la fumée car certaines personnes n'acceptent pas l'odeur de la fumée qui provient de l'encens. C'est pour cela, les femmes utilisent des objets comme l'encensoir dans lequel sont

Photo 9: Les racines de vétiver (*cepp*) et les ceintures de hanche (*fer u xojj*).

Photo 10: Ensemble débardeur sexy.

implantées les racines du vétiver (*cepp*) (voir la photo 9 de gauche) et un jarre accompagnée de ceintures de hanche (*fer u xojj*) (cf. photo 9 de droite) qui sont fabriquées à partir d'un fruit sauvage detarium microcarpum, appelé *(ndank)* en Wolof. L'encensoir et la jarre sont imbibés dans du parfum pendant plusieurs jours afin qu'ils puissent absorber l'odeur du parfum. Les ceintures (*fer u xojj)* sont le plus souvent accrochées sur le lit et l'encensoir peut être placé soit dans un coin de la chambre soit dans les toilettes. Et ils laissent s'évaporer l'odeur du parfum dans la maison.

Il existe aussi à côté de ces lingeries, des débardeurs et des slips où sont imprimées des positions sexuelles comme celles que nous avons sur les parures de lits avec des expressions virulentes comme «Ma chatte a besoin de ta grosse bite *katma* (baise-moi).» Comme l'a si bien souligné Ismaël Moya dans la revue Terrain N° 67 «jouir?»: «À nouveau, la conception occidentale de l'érotisme est heurtée : les petits cœurs ou la provocation subtile (le tintement des perles) sont conjugués aux expressions salaces dans un accord harmonieux au cœur de l'érotisme wolof.»

Après tous ces préparatifs, le couple se provoque mutuellement et se caresse sous l'odeur de l'encens. La fraîcheur des feuilles et des bonbons mentholés que le couple utilise pour faire une fellation et un cunnilingus à son partenaire, accentue le désir de ce dernier. Ce désir ardent est manifesté par des cris, des aveux ou des insultes comme nous le révèle: D.B, une femme âgée de 38 ans, qui selon elle à chaque fois qu'elle est dans ce stade avec son mari, ce dernier lui donne comme cadeau de l'argent et lui promet de ne pas épouser une seconde femme et c'est la raison pour laquelle

Photo 11: Feuilles et bonbons mentholés.

son mari l'a amenée en Espagne même si la belle famille n'était pas consentante. Et pour la belle famille elle a tout simplement marabouté son mari parce que tout ce qu'elle dit son mari l'applique à la lettre. Elle poursuit en me disant:

> «je n'ai pas marabouté mon mari, la seule chose que je fais c'est que je sais ce qui lui plaît et je le fais point (en faisant tourner ses yeux et sa tête). Je cuisine de bons repas délicieux et le soir je satisfais mon homme au lit. »

En wolof il existe un proverbe qui dit: *jiggéen dafa wara don caga jëkëram* (la femme doit être une pute pour son mari) donc en matière de sexualité dans le couple tout est permis sauf la pénétration par l'anus mais on le fait de temps en temps pour satisfaire le mari.

L'intimité des Sénégalaises est sans tabou dans le couple même si les objets qui sont utilisés sont vendus au vu et au su de tout le monde. Dans la culture wolof, ces astuces de séduction sont indispensables pour la femme mariée. Ces objets donnent à la femme la force et le courage d'affronter son homme et de lui imposer sa féminité. L'intimité crée chez la femme sénégalaise un monde de couleur et de senteur qui leur sont propres. Elles sont de redoutables séductrices, elles sont réputées d'être les femmes les plus élégantes d'Afrique de l'Ouest. La séduction comme un art leur permet d'avoir cette capacité d'imagination pour faire succomber les hommes à leur charme. Elles vivent dans un environnement où les conventions sociales pèsent de tout leur poids sur leurs épaules, séduire s'apparente à une manière d'exister mais aussi c'est une manière de cacher leurs faiblesses et leurs défauts.

Références

Moya, Ismaël Moya. 2017. Perles de hanches et fumées d'encens. *Terrain* 67:186-207.